

vice

Voilà vingt ans qu'on ne se parlait plus. Pédés d'un côté, gouines de l'autre.

En fait, c'était surtout garçons contre filles et vice versa. Aujourd'hui, c'est fini. Pourquoi ? Que pensent-ils des lesbiennes ? Que pensent-elles des gays ?

Si l'histoire des émeutes de Stonewall nous a rappelé que les lesbiennes étaient présentes aux premiers jours de l'activisme gay américain, nous savons que, dès les années soixante-dix, s'est produit en France et aux USA un schisme entre homosexuels et lesbiennes. Celles-ci, fatiguées de voir l'image féminine "déformée" par les travestis et d'être systématiquement mises à l'écart, se sont tournées vers le féminisme. D'où une profonde incompréhension mutuelle et le séparatisme entre gays et lesbiennes qui s'est traduit par des clubs et des associations exclusivement masculins ou féminins. En 1977, à l'époque du Groupe de Libération des Homosexuels (GLH) de Jus-sieu, il était impossible pour un pédé d'entrer dans la salle voisine où se rassemblaient plus de deux cents "radicales lesbiennes". Pourtant, déjà, certains gays avaient entrepris un parcours inverse : les *gouins* reprenaient les revendications féministes dans leurs protestations homosexuelles.

Culturellement et symboliquement, les gays ont sur les lesbiennes un avantage de taille : naître homme dans un monde

d'hommes, où la grammaire vous dit que *le masculin l'emporte sur le féminin*, c'est être accueilli dans un univers où tout est prévu pour vous, où l'homme est prédateur, et la femme proie. En revanche, y naître femme, c'est devoir se délivrer d'itinéraires tout tracés et trouver ses marques. Être lesbienne, c'est alors devoir conquérir en même temps son statut de femme et son statut de

femme-qui-n'aime-pas-les-hommes. Une hétérosexuelle qui drague "par erreur" un gay et se fait éconduire n'a plus qu'à se mordre les doigts et l'affaire s'arrête là. En revanche, un hétérosexuel qui drague une lesbienne – "par erreur" ou sciemment – se sent parfaitement en droit d'insister. De la même façon, c'est la raison pour laquelle l'homosexualité féminine, pourtant toujours niée (la loi

